

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1930-10-24

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1930-10-24, 1930-10-24.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13567>

Information sur la lettre

Date 1930-10-24
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

ferai connaître au public français ses vers
dont l'essence est très mystérieusement
captivante. C'est une poésie qui est
intelligente comme une mort douce,
cette mort fleurie du pays d'A. Douis. Je
souhaite que mes amis comme moi

Les Amants, les colombes qui se défacent
ou bien

Je m'endorurais volontiers femme femme
Deux photographies vont prouver voir cet
enfant sacré sur les balcons de Paola
Scala, villégiature chimerique du Mont
Liban.

Tous mes vœux pour vous & les vôtres.
Croyez à ma très fidèle affection

G.

J'écris à Julio, de qui
j'ai reçu des cartes très beaux.

gardiens français va les appréhender,
se ruent en espions quand les autorités
s'Amassent leur demandent ses comptes. La
paix se joue ainsi sur les frontières de
deux royaumes que nous appellerons faute
de meilleurs mots la nature & l'esprit.
C'est pourquoi il est si difficile de
dire un peu ce qu'elle est : on croit
la fixer d'un côté et on l'aperçoit qui
vous regarde ayant pied dans un autre
monde. Mais comme toutes vos analyses,
celle-ci fait date et marque une
acquisition pour toujours. J'attends avec
une vive impatience la suite que vous

vous promettez, charmeur de serpents, char-
meur d'oiseau. L'infame Bremond, comme
dit mon passe-murte de Thiers (avec, il me semble,
trop de douceur) ne comprendra jamais que
"l'infini" se présente quotidiennement dans
les procédés les plus courants de l'intelligence.
Il est d'une nigauderie très jésuite.

Voici sous ce pli la poésie obscure
du plus jeune poète de la vieille Asie. Je
veux croire que ces poèmes vous plairont
et qu'ils plairont à notre cher Julio.
Il me semble qu'en les publiant vous
se souvenez pas seulement le meilleur
encouragement à un jeune homme qui
travaille ici dans le plus grand isolement
et loin de toute approbation, mais vous

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Bejroutch, 24 octobre 1930

Bien cher ami

Je vous suis très reconnaissant de m'avoir
envoyé cette belle étude sur les Hain tany, poésie
obscura. Une élégance blanche, cris vains de neige
j'ai admiré une fois de plus votre merveilleuse
pénétration et ce talent subtil de discerner
ce qui est judicatoire & ce qui est concret
dans la poésie. La poésie reproche à ces
bandes de bedouins pillards qui jouent
sur l'indécision de la frontière géographique
entre la Transjordanie et la Syrie, —
devenant citoyens d'outre-Jordanie quand le